



L'enthousiasme de l'Afrique autour de Léon XIV

Page|6



page|9 : Les voies romaines :
Un formidable réseau



page|13 : Pie XII : Le Pape qui
a sauvé des milliers de Juifs

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard

Bien chers jeunes amis,

nous voici entrés dans le mois de Marie, « le mois le plus beau ». **Vivifions ce mois en mettant une statue de la Vierge Marie à l'honneur** en nos maisons, en fleurissant cette statue et en développant une dévotion affectueuse et filiale envers celle qui est devenue notre Maman du Ciel ! Sainte Thérèse aimait appeler la Vierge Marie : *Maman* ! N'ayons pas peur de l'appeler ainsi !

Avec Notre-Dame des Neiges, préparons-nous à vivre une belle Fête de Pentecôte, préparée par le grand Cénacle, du Jeudi de l'Ascension au Dimanche de Pentecôte. Chaque jour de cette neuvaine, nous vous invitons à **prier avec l'hymne du Veni Creator**.

Nous avons vécu un très beau Triduum pascal, malgré le fait que beaucoup de familles n'ont pas pu venir, parce que les enfants n'étaient pas encore en vacances. Nous étions près de 400 avec les sœurs et les frères.

Nous vous remercions pour votre soutien dans la tempête que nous traversons. **Nous gardons la sérénité, l'unité et tous sont déterminés à tenir bon**. Merci de continuer à bien prier pour que nous soyons forts dans la foi et toujours animés par l'amour de charité.

Toute notre Famille Missionnaire de Notre-Dame vous remercie de vos prières et offrandes et vous assure de ses prières et de son affection. Je vous bénis affectueusement en union avec Mère Hélène et Père Joseph.

Père Bernard

Le camp Noé, c'est mon préféré !

Pendant les vacances de Pâques, nous avons eu le plaisir de faire profiter quelques jeunes en situation de handicap d'un petit séjour dans notre foyer de Bergerac, adapté aux possibilités de chacun. Chaque enfant avait son animateur.

Au programme : atelier évangile avec figurines manipulables, par-

cours Hébert, tir à l'arc, jeux de ballon, visite d'un zoo, temps de prière, veillées... Tout le monde est revenu avec beaucoup de joie.

Avis : nous recherchons des animateurs pour l'année prochaine !



Qui sort de l'Église devient esclave

Lettre du R. P. Henri Lacordaire. École de Sorèze, 23 juin 1858.



« Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder mes commandements, et voilà, je suis avec vous tous les jours

jusqu'à la consommation des siècles » (Mt 28, 18).

Cette parole s'est accomplie comme elle avait été dite. **Jésus-Christ n'a pas cessé d'exercer**

ici-bas une souveraine puissance ; ses apôtres ont converti l'empire romain au culte de sa personne et de ses lois, ils ont subjugué les barbares envoyés contre Rome pour la détruire, et fait de leurs hordes victorieuses une civilisation qui dure encore et qui s'étend chaque jour avec l'Évangile, dont elle est l'œuvre et l'instrument. Ils ont fait plus : au foyer de cette civilisation, composée de peuples divers trop souvent ennemis, ils ont fondé la paix d'une société unique et universelle, dépositaire reconnue des révélations du Christ, de ses commandements, de sa grâce, de ses vertus, de ses droits et de son pouvoir, et qui, désarmée de tout, excepté de lui, tient sous le sceptre d'un seul homme, vicaire du seul Maître, toute conscience qui craint et toute intelligence qui sait.

C'est là, sans distinction de race ni de patrie, que règne Jésus-Christ et qu'il accomplit sa parole donnée, d'être avec les siens jusqu'à la consommation des âges. **C'est là qu'on l'écoute dans une hiérarchie qui le représente et dont il est l'invisible sommet** ; là qu'on le voit dans une puissance qui use toutes les autres, et qui n'a d'explication que le glaive



caché de sa main ; [...] là qu'on le respire comme un parfum qui s'élève de l'âme aux sens, et les console d'avoir perdu tout le reste au service d'une si divine joie ; là qu'on le goûte comme une nourriture immatérielle, mais qui se manifeste au plus profond de l'être par le crépuscule d'une vie qui n'est pas encore la nôtre. C'est là enfin que vivent les Écritures elles-mêmes avec leurs patriarches, leurs prophètes, leurs martyrs, tous leurs siècles et toutes leurs clartés, non plus simple monument d'une antique histoire, mais parole de Dieu assistée du même Esprit qui la dicta, et ayant, en des lèvres qui ne se taisent jamais, un organe infallible de sa divinité.

L'Église, car c'est elle que je viens

de définir, est la société des âmes par l'amour de Dieu. Quiconque aime Dieu en est le membre vivant, sous quelque ciel qu'il soit caché et dans quelque âge qu'il habite. Deux amours ont fait deux cités, a dit saint Augustin : **l'amour de ce monde a fait la cité des hommes, l'amour de Dieu a fait la cité de Dieu.** Et ce dernier amour, c'est Jésus-Christ qui en est le père ; c'est lui qui, dès l'origine des choses, immolé d'avance pour nous, a ému dans son supplice notre sang, trop froid et trop coupable pour se porter naturellement vers Dieu. Mort par amour, il a créé l'amour qui meurt, et la société des âmes s'est fondée par lui dans cet invulnérable ciment.

Tous, il est vrai, ne connaissent

pas la source du feu qui les consume. Il en est qui ne peuvent pas nommer Jésus-Christ, parce que Jésus-Christ ne leur fut jamais nommé. Victimes obscures de la croix qui les sauve, elles n'ont point été conduites par leur naissance au pied du Calvaire ; elles n'y ont pas vu l'Homme-Dieu dans l'agonie qu'il souffrait pour leur salut. [...] L'Église n'est donc pas seulement ce qu'elle nous apparaît. [...]

A ceux qui ne voient l'Église que par ce qui s'en voit, nous faisons au dedans de nous une réponse qui ne les atteint pas, mais qui nous atteint nous-mêmes, et nous rend d'autant plus forts que nous n'avons rien à dire. La création non plus n'est pas tout entière dans les globes lumineux du firmament ; elle n'est pas tout entière dans les cèdres de Salomon, dans les flots des grandes mers, dans les ailes de l'aigle et le regard du lion ; elle est aussi dans le sable du désert, dans l'herbe qui se penche sous une goutte d'eau, dans l'insecte que le soleil chauffe et qu'il ne voit pas. L'amour, qui fait le fond de l'Église, est le plus impalpable des fluides vivants, et, si jamais encore l'œil de l'homme n'a pu surprendre dans le fil léger de ses nerfs l'ambrosie qui les anime, combien plus ignore-t-il les voies de l'amour divin ?



Vous devez donc croire à l'Église. C'est cette foi qui vous séparera de l'esprit de schisme et d'hérésie. C'est elle aussi qui vous rendra maître de votre intelligence, maître du monde et du génie humain. Car, vous le saurez un jour mieux qu'aujourd'hui, l'intelligence de l'homme est faible contre elle-même, et plus faible encore contre le monde et l'ascendant de la supériorité. **Si vous ne croyez pas fermement à l'Église, vous croirez en vous, et, si vous croyez en vous, vous croirez au premier venu** qui aura plus de science ou de talent que vous-même.

La servitude des esprits en dehors de l'Église est horrible à penser. C'est Jésus-Christ seul qui, par l'Église, délivre les esprits, et le plus profond cri de liberté qui ait été jamais poussé dans le monde est celui-ci : Je crois à la sainte Église catholique. **De même que la société civile, bien ordonnée, délivre les hommes de l'injustice, l'Église délivre les esprits de l'erreur.** La société civile est la mère du droit, l'Église est la mère de la vérité. Qui sort de la société civile devient tyran ou victime ; qui sort de l'Église de-

La phrase :

« Lumière de la lumière, il est Dieu, puisqu'il a l'infinie divinité pour son essence et substance. »

Saint François de Sales

Léon XIV : l'enthousiasme de l'Afrique autour du pape



Le pape Léon XIV, au terme d'un véritable marathon, est rentré le jeudi 23 avril de son voyage de dix jours en Afrique. Il a visité quatre pays : l'Algérie, le Cameroun, l'Angola et la Guinée équatoriale.

Parmi les étapes essentielles, il est allé se recueillir, en Algérie, sur les lieux de la mort de saint Augustin, à Hippone où le saint docteur qu'il affectionne particulièrement a été évêque. Il a célébré la Messe dans la basilique Saint Augustin, rappelant qu'il faut « voir d'abord sa conversion avant de le considérer pour sa sagesse. »

Lors de son étape au Cameroun, le Saint-Père a rencontré le monde universitaire. Il a affirmé que l'Université catholique est « née du cœur de l'Église et parti-

cipe à sa mission d'annoncer la vérité qui libère. » « Cette affirmation, a-t-il ajouté, renvoie avant tout à une exigence intellectuelle et spirituelle : rechercher la vérité dans toutes ses dimensions, avec la conviction que la foi et la raison ne s'opposent pas mais se soutiennent mutuellement. »

En Angola, Léon XIV a tenu à rencontrer les évêques, les prêtres, les personnes consacrées et les agents pastoraux. Il les a exhortés : « N'ayez pas peur du lendemain : vous appartenez totalement au Seigneur. Il vaut la peine de le suivre dans l'obéissance, la pauvreté, la chasteté. Lui, il n'enlève rien ! La seule chose qu'il nous enlève et prend sur lui, c'est le péché. Oui, de Lui vous recevez tout : cette terre et la famille dans laquelle vous êtes nés ; le baptême, qui vous a introduits dans

la grande famille de l'Église ; et votre vocation. »

En Guinée équatoriale, le Saint-Père a participé à une veillée de prière avec les jeunes et les familles, puis a conclu : « La lumière de la charité, cultivée dans les foyers et vécue dans la foi, peut vraiment transformer le monde, y compris ses structures et ses institutions... »

Ce long voyage du Pape Léon XIV sera suivi par son voyage en Espagne du 6 au 12 juin. Parmi les moments importants prévus, Léon XIV inaugurerà la nouvelle et plus haute tour de la Sagrada Familia, à l'occasion du centenaire de la mort de l'architecte Antoni Gaudi, dont l'héroïcité des vertus a été reconnue l'an dernier.

Le cardinal Marx poursuit sa révolution



En Allemagne, la frange progressiste de l'épiscopat poursuit sa révolution. Le cardinal Reinhard Marx (photo) a demandé aux prêtres de son diocèse de Munich de bénir les couples homosexuels et de divorcés remariés qui le demanderont.

Il s'est appuyé sur le chemin synodal allemand qui était allé dans ce sens. Si cette mesure est décriée par certains, le cardinal Marx demande aux prêtres qui ne souhaiteraient pas donner de telles bénédictions d'orienter les

fidèles vers d'autres prêtres qui la donneraient. Le document servant à ces bénédictions a été élaboré par une instance commune réunissant la Conférence épiscopale allemande et le Comité central des catholiques allemands.

Interrogé à ce sujet dans l'avion qui le ramenait d'Afrique, Léon XIV a déclaré : « Le Saint-Siège a clairement indiqué que nous ne sommes pas d'accord avec la bénédiction formelle des couples – en l'occurrence des couples ho-

mosexuels, comme vous l'avez demandé – ou des couples en situation irrégulière, au-delà de ce qui a été spécifiquement autorisé par le Pape François, c'est-à-dire que toutes les personnes reçoivent la bénédiction. Lorsqu'un prêtre donne la bénédiction à la fin de la messe, lorsque le Pape donne la bénédiction à la fin d'une grande célébration comme celle que nous avons eue aujourd'hui, il y a des bénédictions pour toutes les personnes. La célèbre expression de François "tous, tous, tous", exprime la conviction de l'Église que tous sont accueillis, tous sont invités, tous sont invités à suivre Jésus et tous sont invités à rechercher la conversion dans leur vie. Aller au-delà de cela aujourd'hui, je crois que ça peut causer plus de désunion que d'unité, et que nous devrions chercher à construire notre unité sur Jésus-Christ et sur ce que Jésus-Christ enseigne. »

Les vitraux de Notre Dame



Alors que l'autorisation de commencer les travaux pour le remplacement des vitraux des chapelles Sud de Notre Dame de Paris a été donnée et affichée, l'association « Sites et monuments » annonce déposer un recours contre cette autorisation. La pétition lancée contre l'installation de nouveaux vitraux a été signée à ce jour par plus de 330 000 personnes.

Chrétiens tués pour leur foi au Nigéria : le massacre continue



Ce mois d'avril a vu s'accroître le nombre de martyrs au Nigéria. Au moins dix chrétiens ont été tués le dimanche des Rameaux. Puis, le dimanche de Pâques

5 avril, deux églises – l'une catholique et l'autre protestante – ont été encerclées puis mitraillées. Il y a eu dix morts et plusieurs dizaines d'autres personnes ont

été enlevées.

Au sud, dix-sept chrétiens ont été tués le même jour, et plus au nord, ce sont quatre villages chrétiens qui ont été attaqués, dont un a été incendié. L'évêque de Sokoto, l'un des diocèses les plus exposés, Mgr Matthew Kukahé (photo), a dénoncé l'inaction du gouvernement. Il a averti que les défaillances de l'administration nigériane et ses promesses non tenues créent une situation dangereuse.

Prions pour ces frères du Nigeria qui vivent dans l'angoisse et demeurent fidèles à leur foi.

Un nouvel ambassadeur de France près le Saint-Siège



Le mercredi 22 avril, le Président de la République a nommé un nouvel ambassadeur pour représenter la France auprès du Saint-Siège. Il s'agit de M. Charles Per-

onnaz, historien et haut fonctionnaire.

Auteur d'un rapport en 2019 sur les chrétiens d'Orient, il

était, depuis cette même année, directeur de l'Institut national du patrimoine. Il a déclaré : « C'est une grande fierté d'être nommé à ce poste important. Il s'agit d'un lieu essentiel de dialogue entre la France et le Saint-Siège sur de nombreux sujets, particulièrement dans les temps troublés que nous connaissons. »

Les voies romaines

Un formidable réseau de communication



Quoi de plus banal aujourd'hui que d'emprunter une route pour ses déplacements, pour aller à l'école ou au travail, ou encore pour aller à l'église. Cela paraît simple. Cependant, les routes sont capitales pour la prospérité d'un pays, et même pour l'annonce de l'Évangile. Comment cela ?

Juste avant son Ascension dans le Ciel, Jésus dit à ses disciples : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16,15). De même, saint Paul, dans les Actes des Apôtres, explique aux juifs d'Antioche qu'il a reçu ce commandement du Seigneur : « J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 13,47). En effet, **les Apôtres sont allés jusqu'aux extrémités de la terre**. Ils ont accompli l'ordre que Jésus leur avait donné. Saint Thomas est allé en Inde et en Chine, saint Jude dans l'actuel Iran. Cependant, la plupart des Apôtres sont demeurés dans les frontières de l'Empire romain. Ils ont pu se déplacer rapidement et dans toutes les directions, car **ils ont pu bénéficier**

du réseau de voies romaines qui était déjà très développé au premier siècle, et qui ne cessera pas de grandir durant les siècles suivants. Ce réseau qui allait de la Bretagne à l'Égypte a mesuré à son apogée jusqu'à 400 000 Km. Cependant, toutes ces voies n'étaient pas pavées. Seuls les grands axes l'étaient. Les autres voies romaines avaient un revêtement en terre, mais, malgré cela, elles étaient très bien entretenues, pour permettre les déplacements rapides entre les villes.

Les voies romaines ont été **un atout considérable pour l'expansion de l'Empire romain et pour son développement économique**. Mais pas seulement pour cela, car elles ont été aussi une aubaine pour la propagation de l'Évangile. En effet, saint Pierre envoya de nombreux disciples à travers la Gaule, notamment pour fonder de nouvelles Églises. C'est ainsi que saint Martial et saint Eutrope purent emprunter la Via Agrippa construite moins d'un siècle plus tôt. Le premier, saint Martial, s'arrêta à Augustoritum (Limoges) où il devint le premier évêque, et saint Eutrope à Mediolanum Santonum (Saintes).

Saint Paul a, lui aussi, bénéficié de ces voies pour accomplir ses différents voyages missionnaires en Asie mineure, en Grèce et jusqu'à Rome, puisque selon l'expression : « toutes les routes mènent à Rome. » D'ailleurs, **c'est sur le forum de Rome que se trouvait le milliaire d'or**, un monu-

ment dont il reste encore aujourd'hui quelques vestiges. Ce milliaire marquait le point central où convergeaient toutes les voies romaines.

Enfin, c'est sur une voie romaine que la tradition nous rapporte un événement touchant de la vie de Saint Pierre. En effet, celui-ci, fuyant la persécution de Néron, s'engageait sur la Via Appia pour quitter la Ville éternelle. C'est alors qu'il croise Jésus marchant dans le sens inverse, en direction de la cité. Saint Pierre lui pose alors la même question qu'il avait posée bien des années plus tôt : « **Quo Vadis ? Où allez-vous, Seigneur ?** » Et Jésus de lui répondre : « Je vais à Rome pour être crucifié à nouveau. » Pierre comprend alors que le temps est venu pour lui de suivre Jésus jusqu'au don de sa vie. Il mourra crucifié à Rome.



L'Évangile selon saint Marc

La Passion : Jésus est Fils de Dieu



Ce mois-ci, nous abordons la Passion de Jésus, toujours avec l'Évangile selon Saint Marc. Désormais Jésus va se manifester à tous comme Fils de Dieu. En effet Jésus, qui a été reconnu comme Christ par ses disciples, puis leur a montré qu'il serait un Christ souffrant, se proclame maintenant Christ devant les autorités juives. Plus encore, il va se proclamer Fils de Dieu !

Lors de ses derniers jours dans le Temple de Jérusalem, Jésus utilise l'Écriture Sainte pour révéler sa divinité .

Dans quel contexte Jésus prend-il ici la parole pour dévoiler son identité ?

Pendant que Jésus enseigne dans le Temple, les pharisiens et les scribes cherchent à le piéger par leurs questions. Mais face aux réponses de Jésus, plus personne n'ose l'interroger. À ses contradicteurs, Jésus alors fait un admirable commentaire du psaume 109 écrit par David : « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur, siège à ma droite.* » Jésus montre que « Le Seigneur » désigne ici Dieu, tandis que « mon Seigneur » désigne le Christ qui -

tous le savaient – serait fils de David. Or, le jour des rameaux, Jésus avait été acclamé aux cris de « Hosanna au fils de David ! ». Ainsi, dans le psaume 109, David appelle le Christ, c'est-à-dire Jésus, « mon Seigneur ! » Jésus est donc Seigneur de David, il est Dieu.

Puis, durant sa Passion, Jésus est très explicite quant à son identité. Lors du jugement devant le Sanhédrin, le grand prêtre lui demande : « Es-tu le Christ, le Fils du Bé-



ni? » Et Jésus répond : « Je le suis. Vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du Ciel. » (Mc 14, 61-62) En quoi sa réponse est-elle une proclamation de sa divinité ?

La réponse « Je le suis » correspond au Nom divin révélé à Moïse sur le Sinaï : « Je suis ». Aussi, si l'on considère l'ensemble de l'Évangile avec les prétentions divines de Jésus (il pardonne les péchés, se proclame Maître du Sabbat...), ou encore avec sa domination sur les éléments de la nature, son autorité sur les démons, etc., on peut dire que c'est la divinité du Christ qui est ici clairement proclamée.

Devant Pilate, comme avec le grand prêtre, Jésus ne prend la parole qu'une seule fois pour répondre à la question : « Es-tu le roi des

juifs ? » Et il répond : « C'est toi-même qui le dis. » (Mc 15, 2) De quelle royauté s'agit-il exactement ?

Dans sa réponse, Jésus confirme les paroles de Pilate et proclame ainsi clairement sa royauté. Cette royauté n'est évidemment pas comme les royautés terrestres, car d'une part elle se situe au cœur d'une condamnation à mort, d'autre part, Jésus avait dit quelques jours plus tôt de rendre à César ce qui est à César. Il s'agit d'une royauté de service : on se rappelle qu'après la troisième annonce de la Passion, les apôtres se querellaient pour savoir qui était le plus grand. Jésus avait alors pris le contre-pied des grands de ce monde et conclu en disant qu'il n'était pas venu pour être servi mais pour servir. Enfin, il s'agit aussi et surtout de la Royauté du Christ qui sera appelé à siéger à la droite du Tout-Puissant.

Saint Marc souligne particulièrement ce fait : c'est parce qu'il est le Christ que Jésus est condamné à mort. A cause de ses supplices, son visage et son corps sont complètement défigurés ; il ne ressemble plus à un homme. Comment pourrait-on encore croire à sa divinité ?

Or, c'est en plein cœur des ténèbres, que nous assistons à un extraordinaire retournement de

situation... Alors que Jésus vit l'anéantissement le plus profond et meurt dans la déréliction, voici que le centurion s'écrie : « Vraiment cet homme était Fils de Dieu ! » (Mc 15, 39) Pourtant Saint Marc ne mentionne pas, comme le fait Saint Matthieu, les faits extraordinaires : le tremblement de terre et les rochers qui se fendent, les tombeaux qui s'ouvrent, le témoignage des saints ressuscités... C'est uniquement en « voyant comment Jésus avait expiré » que le centurion le proclame Fils de Dieu. Quel contraste impressionnant ! Quel retournement de situation !

Tout l'Évangile de Marc tendait vers cette profession de foi du centurion qui constitue le grand sommet de cet l'Évangile. Cela fait écho à la proclamation initiale : "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu."



Objectif Lune

La littérature l'avait prédit !



« Alors que nous continuons à percer les mystères du cosmos, j'aimerais vous rappeler **l'un des mystères les plus importants sur Terre : l'amour**. Le Christ a répondu à la question du plus grand commandement en disant qu'il fallait aimer Dieu de tout son être. » Ces mots sont ceux de l'astronaute Victor Glover, membre de l'équipage d'Artemis II de la NASA. Ainsi Science et Foi ne s'opposent pas, comme nous le disait déjà Pasteur: « **Un peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène.** »

C'était la première fois depuis la mission Apollo 17, en 1972, que des êtres humains retournaient dans le voisinage de la Lune. Le but de la mission était de montrer qu'il était encore techniquement possible d'envoyer des hommes à proximité de notre satellite. En passant derrière la face cachée de la Lune (photo), l'équipage était à environ 400 000 km de la Terre, battant ainsi le dernier record.

L'un des premiers récits de voyage vers la Lune à nous être

parvenu est celui de Lucien de Samosate au II^e siècle dans *Histoires vraies*. Pendant qu'il voyageait en bateau, il a été pris dans une tempête et un tourbillon l'aurait élevé dans les airs, le portant pendant sept jours et sept nuits jusqu'à apercevoir une grande terre, **une espèce d'île brillante, de forme sphérique et éclairée d'une vive lumière : la Lune**. Le récit de Lucien ne fait pas partie du genre moderne de la science-fiction, c'est-à-dire une histoire vraisemblable dans laquelle on irait sur la Lune à l'aide de la science. C'est plutôt une satire pour se moquer des historiens et des poètes de l'Antiquité qui présentaient des mythes comme des vérités.

Jules Verne est l'un des premiers à avoir donné une description vraisemblable d'un voyage vers la Lune, dans son livre *De la Terre à la Lune*. Il imagine un canon de 270 m de long, coulé directement dans le sol en Floride. Ces données ne sont pas dûes au hasard : Jules Verne, aidé

de son ami Henri Garcet, avait calculé qu'il fallait une vitesse de 11 km/s pour se libérer de l'attraction terrestre. Si le canon avait été trop court, les hommes auraient été écrasés. De plus, la Floride est située à proximité de l'équateur, là où la vitesse de rotation est la plus grande, ce qui donne une vitesse initiale plus importante. On peut cependant noter qu'une longueur de 270 m est bien insuffisante ; il aurait fallu un canon de plusieurs centaines de kilomètres de long !

Enfin, **Hergé, avec Tintin, a remplacé le canon par la fusée en s'inspirant des fusées V2 allemandes** (d'où le design rouge et blanc à damier, qui servait à mieux observer la rotation de l'engin sur les films de test). De plus, là où Verne n'avait pas rendu correctement compte de la pesanteur (ses héros ne flottent que très brièvement au point de rupture entre l'attraction terrestre et lunaire), Hergé, lui, montre que dès que le moteur s'arrête, c'est l'apesanteur totale.

Ainsi, nos auteurs ont préparé les voyages vers la Lune qui continueront toujours à nous faire rêver car, selon le mot de Jules Verne : « **Tout ce qu'un homme est capable d'imaginer, d'autres hommes seront capables de le réaliser.** »

Pie XII

Le Pape qui a sauvé des milliers de Juifs



« Il y a pire que d'être inconnu dans l'histoire, c'est d'y être mal connu. » Ces propos correspondent parfaitement au sort d'Eugenio Pacelli, plus connu sous le nom de Pie XII. Beaucoup ne le connaissent que par la pièce de théâtre de Rolf Hochhuth, *Le Vicaire*, qui salit sa mémoire et l'accuse de collaboration avec les Nazis. Certains osent même le surnommer le « pape d'Hitler », lui qui sauva des centaines de Juifs au moment des rafles dans Rome. Heureusement, l'ouverture progressive des archives ces dernières années permet de rétablir la vérité sur ce grand pape.

Eugenio Pacelli naît le 2 mars 1876 à Rome. Son grand-père fait partie des fondateurs du fameux journal officiel du Vatican, l'*Osservatore romano*. Avec son frère et leurs deux sœurs, Eugenio va à l'école chez les religieuses, où il est le meilleur

de sa classe. Il annonce dès l'âge de douze ans son intention d'être prêtre et non homme de loi, ce qui n'étonne pas sa famille. Il est fasciné par saint Philippe Néri, dont le corps est sous l'autel de l'église de la paroisse où il sert la messe. Il est ordonné pour Pâques 1899, à l'âge de 23 ans.

Il évolue alors en tant que juriste dans la diplomatie vaticane. Le 13 mai 1917, au moment où la Vierge apparaît aux petits bergers de Fatima, Eugenio est ordonné évêque et devient nonce apostolique à Munich. Dès 1924, il affirme que le nazisme est "peut-être la pire hérésie de notre époque". Un peu plus tard, il décrit Hitler comme un redoutable agitateur politique, ajoutant : « Qui, parmi tous ces gens, a seulement lu ce livre à faire dresser les cheveux sur la tête qu'est *Mein Kampf* ? »

Créé cardinal en 1929, il est désigné secrétaire d'État un an plus tard par le pape Pie XI. Ce dernier meurt en 1939 ; Eugenio est élu à l'issue du conclave le plus court de l'histoire à l'âge de 63 ans. Il prend le nom de Pie XII. Nous sommes à l'aube de la seconde guerre mondiale.

Pie XII ne peut pas condamner publiquement le sort réservé aux Juifs par les Nazis, à cause des représailles probables. Mais il contri-

bue personnellement à les protéger. Dès septembre 1943, il accorde le refuge à 477 Juifs à l'intérieur du Vatican, à 4 238 autres dans des monastères et couvents italiens des environs ; 3 000 sont logés à Castel Gandolfo et 400 enrôlés dans la Garde pontificale. 1 600 visas sont obtenus chaque année de 1939 à 1945, ce qui permet de sauver directement 11 000 Juifs. A la fin de la guerre, le grand rabbin de Rome se fait baptiser sous le nom d'Eugenio, le prénom du pape.

Dans les années après la guerre, plusieurs événements importants marquent sa vie, ; entre autres la proclamation du dogme de l'Assomption en 1950, la canonisation de sainte Maria Goretti en présence de sa famille et de son assassin, ou encore la découverte du tombeau de saint Pierre. Le 6 octobre 1958, alors qu'il est dans sa résidence de Castel Gandolfo, il fait un AVC et meurt trois jours plus tard. Il est déclaré vénérable en 2009 par Benoît XVI. Au cours de son pontificat, le vénérable Pie XII aura promulgué 42 encycliques ; il a procédé à 164 béatifications et à 33 canonisations. Concluons par sa devise, qu'il a observée tout au long de son pontificat : « *La paix est œuvre de justice* ». (Is 32, 17)

Ils vous regardent !

Des centaines d'yeux sont braqués sur vous et vous observent... Des animaux féroces vous entourent et vous convoitent. Vous n'imaginez pas le danger qui vous guette.



Ils ont parfois de grandes dents, ils rampent le long de vos murs, ils font la java dans les greniers, et des coups bas dans les caves : qui sont-ils donc ? Parfois assez grands mais souvent petits, une foule d'animaux se baladent en votre confortable logis. Ce qui est bien étonnant, c'est qu'ils fassent peur !

Commençons par **une demoiselle de légende : petite souris**. Discrète, elle a la fâcheuse habitude... de s'habituer à son environnement. Ceci la rend un peu imprudente et par là trop visible au goût de ceux qui, à l'instar des éléphants, se trompent sur son compte... ou se campent sur les tabourets lors d'une simple apparition !

Mais il n'y a pas que des rongeurs chez vous : beaucoup d'insectes peuplent votre demeure. Parmi eux, le **“poisson d'argent”** (cicadessus), **qui s'amuse à manger à peu près tout ce qui se dégrade** : tapisserie, restes de nourriture, cheveux, etc.

À force, elles passent à peu près inaperçues, on se figure qu'elles sont entrées simplement par effraction : non, en fait, elles sont nées ici, ont grandi ici et élèvent genti-

ment leurs petits... **La mouche du terreau, la mouche à fruit (Drosophile) et la mouche à drain s'entendent plutôt bien puisqu'elles ne fréquentent pas les mêmes clubs**. L'une et l'autre, comme leurs noms l'indiquent, se développent dans des milieux domestiques différents, sources de matière organique pour leurs larves. En résumé : votre maison est un gigantesque incubateur à petites mouches : désolé !

Six cents yeux pour une seule bête effrayante. Il s'agit d'un être d'une agilité remarquable, capable de sauter plus de cent fois sa hauteur et de prendre des virages rapides à 90°. Il hait la lu-



mière et affectionne les lieux humides et frais. Si vous vous avisez de le saisir, il risque de vous griffer en vous injectant un venin qui vous laissera une rougeur et une douleur semblable infligée par la piqûre d'une guêpe. **Ce “mille pattes” est un chasseur** : il se nourrit de chair fraîche, mais là il vous rend plutôt service, car il dé-

vore araignées et autres bêtes dont nous venons de parler.



Plus grosse, assez drôle, mais pas sans odeur ni sans grabuge, Mademoiselle Fouine s'invite chez vous. **Elle est capable de pénétrer par une faille de 5 à 8 cm**, pas seulement pour faire un carnage dans votre poulailler, mais pour se faire un nid douillet dans l'isolation de votre grenier. Bon, je vous le concède, elle ne vous regarde pas actuellement puisqu'elle roupille en paix (sauf si vous lisez *In Altum* après 21h00).

Attention attention : statistiquement, **la prochaine créature se trouve à moins de 50 cm de vous**. Elle est parfois poilue, a de grandes pattes et se nomme “araignée” ! Votre simple grenier (et même ceux de la FMND) en héberge entre mille et deux mille. C'est pourquoi Jips continuera à vous écrire des articles, malgré la traque intense des sœurs Domini. Mais elle non plus, elle ne lâchera jamais ! Allez à + !

Jipsou

Annonces

POUR TOUS

PÈLERINAGE EN ITALIE



3-9 MAI 2026

OROPA, COLLEVALENZA, ORVIETO, CASCIA, LA PORTIONCULE...

Infos et inscription : 04 75 94 41 95, fmnd.org, saint.pierre@fmnd.org

POUR LES JEUNES

RASSEMBLEMENT DE PENTECÔTE

17-35 ANS

"Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté!" (2e Co 3, 17)

Pour retrouver les dons de l'Esprit Saint, Rythme par le prière et une liturgie sacrée, dans un esprit de famille, avec des temps de formation et des témoignages (mariage/vocation).

23-25 mai 2026

Infos et inscription : fmnd.org, saint.pierre@fmnd.org, 04 75 94 41 95

SAINTE PIERRE DE COLOMBIER

3^e pèlerinage des femmes, épouses et mères de famille en Ardèche

du 5 au 7 juin 2026

dans l'esprit du pèlerinage de Cotignac...

Une marche de 35 km env., du plateau ardéchois aux pieds de Notre-Dame des Neiges à Saint-Pierre-de-Colombier

marche, prière, enseignements, partages...

pour + d'infos ou pour vous inscrire : pelemeresndneiges@gmail.com

POUR LES JEUNES GARCIONS

CHANTIER BÉNÉVOLES

17-25 ANS

BÂTIS ET CONSTRUITS TOI SUR LE ROC... SOUS LE REGARD DE NOTRE-DAME DES NEIGES.

8-19 juillet 2026

SAINTE PIERRE DE COLOMBIER

TARIF: 120€

Infos et inscription : jeunes.fmnd.org, saint.pierre@fmnd.org, 04 75 94 41 95

À PARTIR DE 17 ANS

SESSION D'ÉTÉ

AVEC LA PARTICIPATION DES FOYERS-AMIS DE NOTRE-DAME

La joie de croire...

11-13 juillet 2026

SENS

Infos et inscription : fmnd.org, sens@fmnd.org, 03 86 95 35 09

UNE SESSION D'APPROFONDISSEMENT, DANS UN ESPRIT DE FAMILLE ET DE PRIÈRE, OUVERTE À TOUS À PARTIR DE 17 ANS.

POUR LES JEUNES

PÈLERINAGE EN POLOGNE

17-35 ANS

SUR LES TRACES DE SAINT JEAN PAUL II ET POUR DÉCOUVRIR LES RICHESSES DE LA POLOGNE (NOTRE-DAME DE JASNA GÓRA, JESUS MISERICORDIEUX...)

8-19 août 2026

TARIF: 590€

Infos et inscription : 04 75 94 41 95, fmnd.org, saint.pierre@fmnd.org

www.fmnd.org

Crédits photos : p.6 : Capture d'écran Vatican news ; p.7 : Marx : © Oliver Sold, CC BY 4.0, Wikimedia Commons ; © Ibex73 - CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.8 : © aciafrica ; Capture d'écran KTOtv ; p.12 : © NASA ; p.13 : © M.zlinko – animalia.bio ; © Alvesgaspar, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons ; © AJC ajcann.wordpress.com from UK, CC BY-SA 2.0, Wikimedia Commons

Vie chrétienne et missionnaire

*Accours, Seigneur, mon faible cœur t'appelle,
Lassé du monde et de ses vains plaisirs !
Asservis-toi ma volonté rebelle,
Viens faire germer en moi de saints désirs.
Je veux T'aimer et le monde m'entraîne ;
Je veux Te suivre et je fuis loin de Toi.
Pauvre captif, je languis sous ma chaîne,
Viens donc Seigneur, et prends pitié de moi !*

(L. Dussaud, 1836, Essai de Poésies chrétiennes)



Quelques intentions

- Pour le pape, les évêques et les prêtres.
- Pour nos frères chrétiens protestants et orthodoxes.
- Pour la conversion de la France.
- Pour la paix dans le monde.
- En réparation pour les offenses faites à la sainte Vierge.
- Pour la fécondité du mois de Marie.
- Pour tous les jeunes que nous accueillerons à Saint-Pierre-de-Colombier pour la fête de Pentecôte.



Quelques dates

- 1^{er} mai : Saint Joseph artisan
- 2 mai : Saint Athanase
- 3 mai : Saint Philippe et Saint Jacques
- 8 mai : Notre-Dame de Pompéi
- 13 mai : Notre-Dame de Fatima
- 14 mai : Ascension [St Matthias]
- 22 mai : Sainte Rita
- 24 mai : Solennité de Pentecôte
- 25 mai : Marie, mère de l'Église
- 30 mai : Sainte Jeanne d'Arc
- 31 mai : Solennité de la Très Sainte Trinité



Le défi missionnaire

Entraîner quelqu'un qui ne pratique pas à venir à la messe pour une des fêtes du mois (Ascension, Pentecôte, Trinité).



L'effort du mois

Réciter son chapelet quotidiennement en ce mois de Marie.



« Ce qui compte, ce n'est pas de faire beaucoup, mais de mettre beaucoup d'amour dans ce que l'on fait. »

Mère Teresa